

Marc-Antoine Cyr : embrasser la finitude de l'existence

Christian Saint-Pierre

Numéro 120 (3), 2006

Paroles d'auteurs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/24408ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Saint-Pierre, C. (2006). Marc-Antoine Cyr : embrasser la finitude de l'existence. *Jeu*, (120), 126–128.

Marc-Antoine Cyr : embrasser la finitude de l'existence

Né à Montréal en 1977, Marc-Antoine Cyr a grandi à Carleton, en Gaspésie. Il est encore enfant lorsqu'il goûte pour la première fois aux plaisirs de l'écriture. Il rédige d'abord quelques nouvelles, puis découvre la scène, les acteurs... et une forme qui lui plaît plus que tout : le théâtre. Après avoir amorcé des études littéraires à l'UQÀM, il est admis au programme d'Écriture dramatique de l'École nationale de théâtre, sous le tutorat d'Élizabeth Bourget. Il en sort en 2000, diplôme en poche. À l'été 2001, au Théâtre La Moluque, à Carleton, les Productions À Tour de Rôle créent *le Fils de l'autre*, une comédie dont Eric Jean assume la mise en scène. L'année suivante, Reynald Robinson dirige les finissants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal dans *les Oiseaux du mercredi*. Reprise en 2003, à la Salle Fred-Barry, cette savoureuse comédie policière révèle un jeune auteur qui ne manque pas de verve. En plus d'y affirmer sa maîtrise des ressorts comiques, le dramaturge y démontre un sens féroce de la satire. Quand on sait à quel point il est important pour un auteur dramatique de dénicher un metteur en scène qui sache déployer son théâtre, on peut écrire sans se tromper que cette rencontre entre Cyr et Robinson (lui-même dramaturge) est une bénédiction.

En 2002, boursier du Centre national du livre de France, Marc-Antoine Cyr bénéficie d'une résidence d'écriture de trois mois au Festival international des théâtres francophones en Limousin (Limoges). Le créateur en revient avec *Le désert avance*, une

Marc-Antoine Cyr.

Photo : Patrick Fabre.



« Dès que j'ai commencé à voir du théâtre, il n'était plus question que je fasse autre chose. C'était la forme d'art qui me fascinait le plus. Je voulais comprendre la mécanique, le fonctionnement, essayer de l'intégrer. À partir du moment où j'ai compris que ma passion pour ce que j'observais pouvait se lier à mon écriture, il n'y avait plus de doute possible, je n'ai plus écrit que du théâtre. »

Marc-Antoine Cyr



Le Fils de l'autre de Marc-Antoine Cyr, mis en scène par Eric Jean au Théâtre la Moluque à Carleton (Productions à Tour de Rôle, 2001). Sur la photo : Guy Vaillancourt et Dominic Anctil.
Photo : Catherine Côté.

œuvre charnière, une partition en rupture nette avec ce qu'il a écrit auparavant¹. Mise en lecture par Reynald Robinson en 2003, lors de la Semaine de la dramaturgie du CEAD, la pièce ouvre une brèche en adoptant non pas des thèmes, mais bien un ton résolument nouveau. Plongeant dans les abîmes d'une difficile relation mère-fils, elle traite avec une grande sensibilité de l'inépuisable question du deuil. En 2006, *Le désert avance* est publié en France aux Éditions Théâtrales. Dans la foulée du lancement qui a lieu au Salon du Livre de Paris, des lectures publiques sont données, notamment au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre de la Huchette. En 2006, la mort et surtout ce vide laissé par la disparition des êtres aimés – déjà si prégnant dans *Ravoir la mer*, le premier texte qu'a terminé Cyr entre les murs de l'École nationale – reviennent hanter l'auteur, aussi inéluctablement que le désert poursuit son avancée. À l'occasion du 5^e Festival du Jamais Lu, Reynald Robinson signe la mise en lecture de *Je voudrais (pas) crever*, une pièce qui aborde la mort imminente de Mateo, pas encore trente ans, sans jamais en parler vraiment. Autour de lui, une ribambelle

1. Le dramaturge se permet malgré tout quelques détours par la comédie estivale. En 2003, Marc Beaudin dirige *Santa Mimosa*, un *soap* théâtral à propos d'un repas fâcheusement interrompu par la mort subite d'un séducteur notoire (Théâtre des 4 Sœurs, Saint-André-Avellin). En 2004, Marie-Ève Gagnon signe la mise en scène de *Cinéma maison*, la comédie d'une famille pas le moins du monde orthodoxe (Les Voisins d'en haut, Rouyn-Noranda).

d'amis, plutôt que d'offrir leur réconfort, glosent sur la vacuité de leur destin. La petite chambre d'hôpital se transforme en un grotesque confessionnal, un carrousel au centre duquel Mateo s'essouffle doucement.

Actuellement, Marc-Antoine Cyr peaufine *Émile à la page blanche*, une pièce où il revisite, à sa manière, le mythe de Nelligan. Au cours des prochains mois, Jasmine Dubé (Théâtre Bouches Décousues) et Pierre-Paul Savoie (PPS Danse) devraient créer *les Flaques*, c'est-à-dire le premier texte que le dramaturge destine à un jeune public (huit ans et plus). Fusionnant danse, théâtre et musique, le spectacle traduira les orages que l'on traverse, les chagrins et les secrets que l'on porte. ¶

« Aujourd'hui, j'ai regardé les vers dévorer cette plante-là./ J'aurais dû m'en occuper. Je sais comment faire ça./ Mais j'avais pas la force, pas les mains./ Toute la journée, j'ai vu la fleur mourir. Une agonie interminable. Un jour./ Mes mains figées. Un reste de mouvement, des fois./ Une journée de temps glissé sur moi. Le temps de voir mourir une plante. Recroquevillée, pas de bruit, morte./ Chaque jour, j'en parle pas, mais je vois s'avancer les mauvaises herbes./ Leur vitesse a dépassé la mienne. »
Mélina, *le Désert avance*, Éditions Théâtrales, p. 15.

Théâtrogaphie

(Les années correspondent à la création du texte. Si le titre est suivi d'un astérisque, c'est que le texte n'a pas encore été produit à la scène; l'année correspond alors à la première mise en lecture de la pièce. S'il y a deux astérisques, le texte n'a connu ni lecture ni mise en scène; l'année est alors celle du dépôt au CEAD. Les textes radiophoniques ne sont pas mentionnés.)

Ravoir la mer, 1999 (Auteurs dramatiques en ligne inc. - ADEL inc. 2004).

Par dépit amoureux, il devint misanthrope (d'après Molière), 2000.

La Faute de personne (jeunes publics), 2000.

Jamais exactement (pièce d'amour), 2001 (ADEL inc. 2004).

Le Fils de l'autre, 2001 (ADEL inc. 2004).

Les Oiseaux du mercredi, 2002 (ADEL inc. 2004).

Santa Mimosa, 2003 (ADEL inc. 2006).

*Le désert avance**, 2003 (Éditions Théâtrales, Paris, 2006).

L'Homme pesant, 2004.

Cinéma maison, 2004 (ADEL inc. 2006).

Les Flaques (Jeunes publics)*, 2004; cette pièce sera créée par le Théâtre Bouches Décousues et PPS Danse aux Coups de théâtre en novembre 2006 (Montréal, Dramaturges Éditeurs, 2006).

*Émile à la page blanche****, 2005.

*Je voudrais (pas) crever**, 2006.